

Alliance
SND
Radar Films
Minds Eye Entertainment
Forecast Pictures
SND, M6 Films, Radar Films et Minds Eye Entertainment
présentent
Une coproduction Canada/France
Une coproduction Minds Eye Entertainment, Radar Films et Forecast Pictures
En association avec SND
En association avec Highwire Pictures
En association avec Iron Ocean Films
Avec la participation de M6 et Canal+

Un film écrit et réalisé par Pascal Laugier

THE SECRET

(The Tall Man)

Jessica Biel
Jodelle Ferland
William B. Davis
Garwin Sanford/Samantha Ferris/Colleen Wheeler
Janet Wright/Eve Harlow/Ferne Downey
John Mann/Teach Grant
Stephen McHattie

Costumes : Angus Strathie
Montage : Sébastien Prangère
Image : Kamal Derkaoui, CSC
Décors : Jean Carrière

Un film produit par
Clément Miserez, Kevin DeWalt, Jean-Charles Lévy, Scott Kennedy

Durée : 1h45

Sortie nationale : 5 septembre 2012

Distribution

SND GROUPE M6
89, avenue Charles de Gaulle
92575 Neuilly sur Seine Cedex
Téléphone : 01 41 92 66 66
Fax : 01 41 92 79 07
www.snd-films.com

Presse

Delphine Olivier
24 Tour d'Aygosi
67, Cours Gambetta
13100 Aix-en-Provence
Tel : 06 89 09 57 95
04 42 59 19 15
delphine.olivier5@wanadoo.fr

L'HISTOIRE

Le mal s'est abattu sur la petite ville de Cold Rock. Un par un, les enfants disparaissent, aucun indice, aucun témoin. Très vite, les rumeurs les plus folles circulent, une histoire terrible que l'on se raconte à voix basse, celle du Tall Man, un être mystérieux qui emporte les enfants à jamais. Avec cette légende, une terreur grandissante menace d'anéantir ce qui reste de la petite ville.

Julia Denning n'a le temps ni pour les légendes ni pour les superstitions. En exerçant de son mieux son métier d'infirmière, elle essaie de préserver un semblant de normalité dans son travail et dans sa vie. Jusqu'à ce que la terreur frappe à sa porte...

Réveillée au beau milieu de la nuit, elle se précipite dans la chambre de son petit garçon. Le lit est vide, et elle n'a que le temps d'apercevoir une immense silhouette fantomatique qui disparaît dans la nuit avec son enfant.

Julia va tout risquer pour le retrouver. Avec l'aide d'un enquêteur fédéral, le lieutenant Dodd, et du shérif, la traque commence. Qui est le Tall Man ? Que sont devenus les enfants ? Tout le monde veut des réponses, mais personne n' imagine ce qu'elles provoqueront...

NOTES DE PRODUCTION

« Quelque chose était venu à Cold Rock pour emporter les enfants. Une chose bien pire que la fermeture d'une mine. Une chose tellement menaçante, tellement terrifiante que les gens avaient fini par lui donner un nom... »

Voici la terrifiante histoire d'un mystère et d'une légende qui se conjuguent pour nous entraîner au-delà de notre imagination. THE SECRET est un thriller atypique, la redoutable alliance d'un suspense et d'un climat qui vous prend pour ne plus vous lâcher. Bienvenue à Cold Rock...

TERRIFIANT, SURPRENANT, IMPRÉVISIBLE

Le film de Pascal Laugier, THE SECRET, se déroule dans une ville imaginaire, Cold Rock, une ancienne communauté de mineurs qui n'en finit pas de décliner. Les habitants s'accrochent comme ils peuvent à leur ancienne vie, mais ils doivent à présent faire face à une menace bien pire : leurs enfants disparaissent les uns après les autres sans laisser la moindre trace.

Pascal Laugier explique : « Il existe une légende urbaine à Cold Rock, une légende créée pour mettre un nom sur quelque chose qui défie toute explication rationnelle, et ce nom est « Tall Man ». Le film suit le personnage de Jessica Biel quand elle devient elle-même une victime, une mère paniquée qui va tout faire pour retrouver son enfant. »

Le mystère au cœur de THE SECRET fera aussi frémir d'angoisse les spectateurs. Jouant avec les conventions du genre et les attentes du public, Pascal Laugier crée un monde mystérieux où rien ni personne n'est vraiment ce qu'il paraît. Combinant action et suspense, confrontant notre fascination pour le surnaturel avec notre sens du réel, THE SECRET est à la fois une critique sociale et un thriller implacable qui ne dévoile la vérité sur le mystérieux « Tall Man » que dans ses toutes dernières images.

Pascal Laugier a commencé à travailler sur le scénario de THE SECRET en 2005. Il raconte : « Il m'a fallu un moment pour trouver ce qui me semblait être la meilleure construction pour cette histoire. Comme tous les films à suspense, le scénario devait avoir la précision d'une horloge. C'est très méticuleux, il suffit d'un détail pour que l'histoire fonctionne ou ne fonctionne pas. J'ai écrit dix versions du scénario avant d'en avoir une suffisamment aboutie pour rencontrer un producteur. »

Jeune chef de file du renouveau du cinéma de genre français, Pascal Laugier a attiré l'attention du public international pour la première fois avec MARTYRS, présenté en 2008 au Festival du film international de Toronto. Récit implacable du parcours de deux femmes, Lucie et Anna (Mylène Jampanoï et Morjana Alaoui) – une victime d'abus inimaginables durant son enfance, et son amie qui se joint à elle dans une quête de vengeance sanglante – le film a été salué par les mordus de films d'horreur (et frappé par la censure) partout dans le monde. Bien qu'insoutenable

dans sa représentation explicite de la violence, MARTYRS a également transcendé les conventions du genre et s'est attiré de nombreux fans pour ses rebondissements incroyables et sa maîtrise visuelle. MARTYRS a fait de Pascal Laugier un cinéaste reconnu partout dans le monde.

Le scénariste-réalisateur raconte : « Mon film précédent était extrême, je dirais même agressif, mais d'une façon positive. On ne peut tourner ce genre de film qu'une fois dans sa vie, et j'en suis très fier. THE SECRET est très différent et s'écarte radicalement du genre du film d'horreur. Il partage avec le cinéma horrifique beaucoup de thèmes sous-jacents, mais ce n'est pas du tout le même genre de film. »

Après avoir mis de côté THE SECRET pour tourner MARTYRS, Pascal Laugier a pu y revenir pour terminer son scénario avec un nouveau regard. Comme MARTYRS, le scénario de THE SECRET joue avec les conventions du genre et les idées préconçues du public sur les archétypes de personnages, et raconte l'histoire d'une femme en péril.

Pascal Laugier note : « Jusqu'ici, je n'ai fait que des films avec une femme dans le rôle principal, probablement parce que je comprends mieux les personnages féminins. Mais les similitudes s'arrêtent là. THE SECRET marque à la fois une rupture avec le genre du film d'horreur, et c'est aussi mon premier long métrage en langue anglaise. »

Il précise : « Pour moi, cela n'a pas changé grand-chose parce que j'ai toujours prévu de tourner ce film en anglais. J'ai écrit le scénario en français et ensuite j'ai beaucoup travaillé sur la traduction, mais même dans sa version française, les personnages étaient américains et l'histoire se déroulait aux États-Unis. Pour moi cela a toujours été un film sur l'Amérique. »

La fascination de Pascal Laugier pour la culture américaine remonte à son enfance. Il confie : « Comme tous les gamins de mon âge, j'ai été très influencé par la culture américaine et la culture pop. »

Il poursuit : « Pour moi, le défi consistait à créer un film de genre où tout est permis mais qui soit ancré dans le monde réel. Les personnages du film sont de vraies personnes. C'est là le vrai défi de ce film. Nous avons essayé de faire un pur film de genre, un film captivant, intense, plein d'action et d'angoisse, un film avec un vrai mystère, et en même temps nous avons essayé d'avoir des personnages réalistes à l'écran, de vrais Américains... un peu comme Stephen King dans ses meilleurs romans. Nous avons essayé de mélanger des choses qui d'habitude ne se mélangent pas. C'était mon défi personnel. »

Quand MARTYRS est sorti en France, provoquant une vive controverse et divisant les critiques et les fans du film, le réalisateur s'est retrouvé au centre de l'attention à la fois dans son pays et à l'étranger (un remake hollywoodien de MARTYRS est développé par la 20th Century Fox). C'est l'actrice principale de MARTYRS, Mylène Jampanoï, qui a présenté Pascal Laugier à Clément Miserez, le producteur de THE SECRET.

Clément Miserez raconte : « Mylène a été très impressionnée par le travail de Pascal Laugier, et elle m'a demandé de le rencontrer. Nous avons bu un verre ensemble, et cela a été le début d'une grande aventure. »

Clément Miserez, qui venait de créer sa nouvelle société de production, Radar Films, a d'abord engagé Pascal Laugier pour développer un projet qui lui tenait à cœur, un remake de LA TRAQUE, un film français réalisé en 1975 par Serge Leroy.

Au bout d'un an de travail, le projet se révéla finalement logistiquement irréalisable, mais un lien s'était formé entre Pascal Laugier et Clément Miserez. Pascal Laugier se souvient : « Clément m'a demandé si j'avais un autre projet en tête. C'est là que je lui ai parlé de THE SECRET. »

UNE ÉQUIPE POUR CRÉER UNE LÉGENDE

Le producteur Clément Miserez a lu le scénario de Pascal Laugier en juillet 2009. Sa réaction a été immédiate : « C'était formidable. Pascal vous emmène d'un point A à un point B, mais vous ne savez ni où vous allez, ni comment, tant que vous n'êtes pas arrivés. J'ai lu le scénario en une heure. Puis j'ai appelé Pascal et j'ai dit : « Allez, au boulot. Il n'y a pas une seconde à perdre. On va faire ce film. »

Pour mettre le projet sur les rails, Clément Miserez s'est tourné vers ses partenaires de production de longue date. Avec le coproducteur Jean-Charles Lévy, avec qui il travaille souvent, il a présenté le scénario à Thierry Desmichelle et Lionel Uzan chez SND, un des principaux distributeurs de films en France et une filiale de la chaîne de télévision M6.

Thierry Desmichelle, le directeur général de SND, raconte : « Je me suis décidé très vite, en seulement un jour ou deux. J'étais stupéfait et intrigué par ce scénario, il était absolument captivant. C'est vraiment le script qui m'a décidé à faire ce film. Bien sûr, il y avait aussi un autre atout : le réalisateur, Pascal Laugier, qui a fait MARTYRS. Je savais que c'était un grand réalisateur avec un point de vue très intéressant. C'est un véritable artiste, avec une vision claire et précise de ce qu'il désire faire. »

Pascal Laugier raconte : « C'était comme un conte de fées. Tout est arrivé si vite et si facilement une fois qu'ils ont lu le scénario... C'était incroyable. »

Après avoir assuré le financement du film, les cinéastes sont passés à l'étape suivante : réunir le casting et une équipe technique, et chercher le lieu de tournage idéal en Amérique du Nord pour le premier film en langue anglaise de Pascal Laugier.

Ayant déjà travaillé au Canada, Clément Miserez et Jean-Charles Lévy sont aujourd'hui des experts dans l'art de monter des coproductions franco-canadiennes. Avant THE SECRET, ils avaient déjà tourné ensemble LES EMMURÉS (avec Mischa Barton) et FACES IN THE CROWD (avec Milla Jovovich) en coproduction avec le producteur canadien Kevin DeWalt de Minds Eye Entertainment. Clément Miserez explique : « Kevin est mon partenaire au Canada. Dès que j'ai su que j'avais le scénario, je l'ai appelé. »

Kevin DeWalt raconte : « Quand vous faites des films indépendants, trouver un partenaire en qui vous avez confiance est vraiment très important. C'est rare de faire un second film avec la même personne parce que c'est un métier très dur... Clément et moi sommes amis. Nous nous faisons confiance, et nous savons que nous pouvons compter l'un sur l'autre. Il était donc naturel que nous produisions THE SECRET ensemble. »

Trouver le lieu de tournage parfait pour le film a été une autre affaire. Kevin DeWalt raconte : « Nous avons exploré les Montagnes Rocheuses de fond en comble sur toute la partie qui s'étend en Alberta et en Colombie-Britannique pour trouver le

décor de Cold Rock, la ville imaginée par Pascal Laugier. Nous l'avons cherché pendant deux mois, parce que dans le film cette ville est un vrai personnage. »

Avec l'aide du producteur basé en Colombie-Britannique Scott Kennedy, les cinéastes ont finalement trouvé Nelson, une ancienne ville minière canadienne d'une beauté à couper le souffle nichée dans la chaîne de montagne de Kootenay, à quatre heures de route au nord de Spokane, dans l'État de Washington.

Clément Miserez raconte : « Pascal avait travaillé en France avec un dessinateur pour faire quelques illustrations de ce qu'il avait en tête pour le film, et quand nous sommes arrivés à Nelson en mars 2010, nous avons été stupéfaits de voir que la ville était exactement comme sur les dessins. »

Kevin DeWalt ajoute : « Il s'est avéré que nous pouvions trouver tous les décors dont nous avons besoin à moins d'une heure de route de la ville. C'est à ce moment-là que nous avons pris la décision de tourner à Nelson. »

Plusieurs membres clés de l'équipe qui a tourné le précédent film de Pascal Laugier, MARTYRS, ont rejoint le projet, dont son indispensable chef décorateur, Jean Carrière, et sa coordinatrice des cascades, Gaëlle Cohen. Parmi les nouveaux arrivant figure le directeur de la photographie primé Kamal Derkaoui.

Pascal Laugier a travaillé avec la directrice de casting Carmen Kotyk pour distribuer tous les seconds rôles à des acteurs canadiens, parmi lesquels figurent des habitués d'Hollywood comme Stephen McHattie (WATCHMEN – LES GARDIENS) et la jeune Jodelle Ferland (TWILIGHT – CHAPITRE 3 : HÉSITATION).

Pour le rôle principal de Julia Denning, l'équipe de casting de Pascal Laugier a engagé Jessica Biel, le premier choix du réalisateur pour le personnage. Le réalisateur raconte : « Je n'arrive toujours pas à croire avec quelle facilité nous avons pu rencontrer Jessica et travailler ensemble. Elle a lu le scénario, elle l'a aimé et elle a demandé à me rencontrer. Vingt-quatre heures plus tard, elle nous annonçait qu'elle voulait faire le film. Nous étions sur la même longueur d'onde et nous avons une vision d'ensemble identique. C'était aussi simple que cela. »

Clément Miserez observe : « Nous avons eu beaucoup de chance de travailler avec Jessica. Elle était parfaite pour le rôle, et c'est une actrice brillante. »

Kevin DeWalt ajoute : « Jessica était celle dont nous avons besoin pour faire ce film. Le film, c'est elle ! C'est le rôle principal, elle est de presque toutes les scènes... Quand vous voulez faire un film très réussi avec un budget limité, tout le monde doit se donner à fond, et Jessica s'est donnée sur le plan créatif comme je n'avais jamais vu une actrice le faire. »

JESSICA BIEL EST JULIA DENNING

Jessica Biel est aujourd'hui l'une des jeunes actrices les plus demandées. Depuis son premier succès dans « 7 à la maison », l'une des séries familiales ayant eu une longévité record dans l'histoire de la télévision américaine, elle a fait ses débuts sur le grand écran en 1997 dans L'OR DE LA VIE. Elle a joué depuis dans des films aussi divers que L'ILLUSIONNISTE, avec Edward Norton, la comédie d'Adam Sandler QUAND CHUCK RENCONTRE LARRY, et le film d'action adapté de la célèbre série, L'AGENCE TOUS RISQUES.

Pourtant, c'est sa prestation dans un film d'un tout autre genre qui a attiré l'attention du réalisateur. Pascal Laugier raconte : « Comme tous les fans de films d'horreur, je l'ai remarquée dans MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE, en 2003. Je l'ai adorée dans ce film. Je l'ai trouvée fantastique et depuis cette époque, je voulais faire un film avec elle... Elle a été mon premier choix pour le rôle principal de THE SECRET. »

Jessica Biel déclare : « C'était un projet très excitant. Le film précédent de Pascal Laugier était d'une extrême violence, mais j'ai aussi trouvé la réalisation brillante – on voyait qu'il avait parfaitement compris comment raconter une histoire, et en plus il la racontait d'une façon complètement inédite. Ce film m'a terrifiée, déconcertée et fascinée... et je me suis dit : « Ce type sait ce qu'il fait. »

« J'ai vu dans le nouveau scénario de Pascal Laugier une opportunité unique. Julia Denning était un personnage complexe et intéressant, et le scénario était passionnant. J'étais vraiment captivée par l'histoire et ses rebondissements quand je l'ai lu. Je n'ai jamais réussi à deviner ce qui allait arriver à la page suivante, et c'est pour cela que j'ai autant aimé... C'était exactement le genre de film que j'aime voir au cinéma. »

Jessica Biel poursuit : « Pascal m'a guidée tout au long du tournage et il n'a pas hésité à me pousser plus loin pour obtenir ce qu'il désirait. Quand j'étais épuisée après avoir fait vingt prises, il me demandait d'en faire encore cinq parce qu'il savait que c'est dans ces moments-là, quand vous baissez la garde, que vous livrez les meilleures performances. Il m'a beaucoup demandé sur le plan créatif, mais je savais que je serais fière du résultat. »

Jessica Biel étant une femme sportive en excellente forme physique, elle a pu interpréter elle-même la plupart de ses cascades. Elle raconte : « Le véritable défi était de faire les cascades sans dénaturer le personnage... Julia n'est pas une héroïne de film d'action. Ce n'est pas une experte en arts martiaux ou une personne qui passe sa vie à courir après les méchants. C'est juste une infirmière, une femme tout à fait normale. Les scènes d'action devaient donc avoir un style très particulier. »

Pour cela, Jessica Biel a travaillé en étroite collaboration avec la coordinatrice des cascades, Gaëlle Cohen. Avec quinze ans d'expérience et plus de soixante productions à son actif, Gaëlle Cohen avait déjà travaillé avec Pascal Laugier sur MARTYRS. Elle raconte : « L'esprit de ce film est très différent. Ce n'est pas un film d'horreur, mais l'action est un peu semblable – il n'y a pas d'éléments fantastiques, ni d'arts martiaux ou de combats fantaisistes à la Jackie Chan. Tout est très réaliste. »

Pour préparer Jessica Biel, Gaëlle Cohen a regardé tous ses films, et en particulier ses performances physiques les plus exigeantes. Elle raconte : « La première chose que j'ai remarquée, c'est qu'elle est très athlétique. C'est une danseuse et une acrobate. Elle a fait de la gymnastique, cela se voit dans tous ses mouvements. Elle avait déjà le physique nécessaire pour faire elle-même ses combats et ses cascades, le défi était donc pour moi de ne pas le montrer... Je devais faire en sorte qu'elle bouge et qu'elle se batte comme une femme qui ne s'est jamais battue de sa vie. Elle a dû tout oublier et écouter attentivement ce que je lui disais sur les moindres détails de son jeu. »

Jessica Biel raconte : « Gaëlle est une coordinatrice des cascades extraordinaire, une des meilleures avec qui j'ai travaillé. Étant une femme, elle sait très exactement comment nous bougeons. Il n'y a pas beaucoup de femmes

coordinatrices des cascades, cela a donc été un plaisir de travailler avec elle. Elle s'est beaucoup préoccupée de ma sécurité, mais elle m'a aussi motivée et encouragée à donner tout ce que j'avais. »

Gaëlle Cohen commente : « Le film terminé, je lui ai dit que j'étais prête à la prendre dans mon équipe de cascadeuses quand elle le voudrait ! Elle a largement le niveau d'une professionnelle. »

Gaëlle Cohen n'est pas la seule à avoir été très impressionnée par l'actrice. Loin d'être une diva sur le plateau, Jessica Biel s'est rendue disponible auprès de toute l'équipe pour apporter son aide dès qu'elle le pouvait – une qualité précieuse quand on tourne loin de tout avec une équipe soudée.

Le directeur de la photographie Kamal Derkaoui note : « Jessica s'est montrée d'une grande simplicité et elle a rendu notre travail plus facile. »

Pascal Laugier ajoute : « Elle est de loin l'actrice la plus célèbre avec qui j'ai travaillé, et aussi celle avec qui cela a été le plus facile ! Faire équipe avec elle a été un vrai plaisir. »

Jessica Biel commente : « Je suis comme ça dans la vie et je me comporte de la même façon quand je travaille. Plus on s'entend bien, particulièrement quand tout le monde est loin de chez soi, plus cela rend le travail facile et agréable.

« Quand je me sens bien sur un plateau, j'accepte de m'exposer et de prendre des risques dans mon jeu face à des personnes que je ne connais pas très bien. Si ces personnes se sentent à l'aise avec moi, elles peuvent me parler de choses plus pointues, plus délicates, nécessaires au film... J'ai besoin de pouvoir parler au directeur de la photographie et aux machinistes. Un échange se crée alors qui rend le processus plus facile quand vous devez tourner une histoire aussi complexe avec un planning aussi serré. Il fallait être solidaires et nous entraider si nous voulions faire un film réussi, et c'est ce que nous avons fait. »

STEPHEN MCHATTIE EST LE LIEUTENANT DODD

Stephen McHattie interprète le lieutenant Dodd, un enquêteur fédéral plein de bon sens chargé de résoudre le mystère des disparitions d'enfants à Cold Rock.

L'acteur raconte : « Dodd travaille seul. C'est un peu l'étranger en ville, celui qui a un rôle d'observateur, un regard extérieur. On ne sait jamais vraiment de quel côté il est, si c'est un ennemi ou un homme au service de la vérité. »

Acteur canadien expérimenté, Stephen McHattie est apparu en 40 ans de carrière dans de nombreuses productions hollywoodiennes, dont WATCHMEN – LES GARDIENS, THE FOUNTAIN et A HISTORY OF VIOLENCE. Pour les cinéastes, l'acteur était un choix évident pour jouer ce policier impénétrable.

Le producteur Clément Miserez raconte : « Quand Pascal et moi avons discuté du rôle du lieutenant Dodd, j'ai tout de suite proposé Stephen McHattie. Je voulais travailler avec lui depuis un certain temps. Nous avons eu beaucoup de chance de l'avoir avec nous. »

Le coproducteur Kevin DeWalt note : « Stephen McHattie est un grand acteur canadien qui a débuté sa carrière il y a longtemps. Son nom n'est peut-être pas très connu à l'étranger, mais tout le monde connaît son visage... Nous avons donc pensé que c'était pour nous et pour lui une occasion unique de créer un personnage très intéressant. »

Stephen McHattie ne connaissait ni le travail de Pascal Laugier, ni le film qui a valu au réalisateur une reconnaissance internationale, MARTYRS. L'acteur raconte en souriant : « Quand j'ai demandé à Pascal de quoi parlait MARTYRS et si je devais le voir, il m'a dit de ne surtout pas le regarder en ajoutant que cela ne me plairait pas du tout ! »

Malgré cela, l'acteur a été attiré par le scénario de THE SECRET. Il raconte : « Le scénario était tout simplement formidable. Pour moi, c'était avant tout une histoire sur les classes sociales, un film sur la société ayant la forme d'un thriller... Mon personnage, Dodd, est un solitaire, un étranger qui essayait de comprendre quelle est sa place. »

Pascal Laugier était également heureux de pouvoir travailler avec l'acteur canadien. Il raconte : « Stephen est un acteur fantastique. Il ressemble tellement au personnage que j'avais imaginé que c'en est carrément bizarre ! Il me rappelle un peu Spencer Tracy. J'en ai parlé avec lui quand je lui ai décrit le personnage. Je lui ai dit que Dodd était un type silencieux et charismatique qui comprend ce qui se passe un peu mieux que les habitants de la ville et qui permet parfois aux spectateurs de découvrir des choses. C'est comme cela que nous avons abordé le personnage. »

Stephen McHattie se souvient : « Pascal n'arrêtait pas de me parler de Spencer Tracy et de ce classique du film noir de 1955, UN HOMME EST PASSÉ, dans lequel le personnage de Tracy, John Macready, recherche un homme porté disparu dans une petite ville isolée du sud-ouest américain. Je voyais très bien où il voulait en venir – j'espérais juste que j'allais pouvoir lui donner ce qu'il voulait. »

La principale difficulté pour l'acteur a été le statut d'étranger de son personnage dans l'univers fictif de Cold Rock. Le lieutenant Dodd est un intrus à la fois respecté et craint qui arrive au sein d'une communauté, un homme dont la ville a besoin, mais qui doit encore gagner la confiance de ses habitants.

Stephen McHattie explique : « J'ai une relation plutôt étrange avec tous les autres personnages. Dans la plupart des films, vous avez des rapports avec les autres personnages que vous développez à mesure que l'histoire avance. Dans THE SECRET, la façon dont fonctionne mon personnage me coupe complètement des autres. C'est ce qui a été le plus difficile pour moi, mais c'est aussi un élément qui contribue à créer l'ambiance unique du film. »

JODELLE FERLAND EST JENNY

Jodelle Ferland joue Jenny, une jeune fille qui est le témoin muet des événements dramatiques qui se déroulent autour d'elle. Bien qu'incapable de parler, elle est consciente de la paranoïa et de la menace qui planent sur Cold Rock. Vivant avec sa mère et sa sœur aînée dans un village délabré de caravanes, Jenny est un personnage prisonnier de son monde misérable, et dont le futur va se révéler lié au mystère du « Tall Man ». Au fil de cette histoire, elle va se lier d'amitié avec le personnage de Jessica Biel, Julia Denning, qui vient l'aider.

Jodelle Ferland raconte : « Comme Jenny ne parle pas, les gens ne font pas attention à elle et ne réalisent pas qu'elle est bien plus intelligente qu'elle en a l'air. Elle ne dit jamais rien, mais elle est très observatrice et elle sait ce qui se passe autour d'elle. Elle comprend tout dès le début, mais on ne le réalise qu'à la fin. »

Née à Nanaimo, en Colombie-Britannique, Jodelle Ferland a commencé très tôt dans des publicités et a fait ses débuts d'actrice à quatre ans dans le téléfilm « La Sirène ». Nommée à un Daytime Emmy Award pour sa prestation dans le rôle de Desi Gill dans ce téléfilm, elle est devenue la plus jeune nominée de l'histoire des Daytime Emmys. Elle a rejoint en 2010 le casting de la saga TWILIGHT pour interpréter une jeune vampire, Bree Tanner, dans TWILIGHT – CHAPITRE 3 : HÉSITATION.

Malgré sa célébrité grandissante, l'actrice travaille toujours de la même façon. Elle explique : « J'ai gardé la même approche. Chaque film, chaque rôle est différent, vous devez donc les aborder de façon différente. Avec THE SECRET, le défi était pour moi d'être convaincante dans le rôle d'un personnage qui ne peut s'exprimer avec des mots. Elle ne devait pas avoir l'air faible ou idiote simplement parce qu'elle ne dit jamais rien. C'était étrange de devoir exprimer ce que je ressentais et ce que je pensais sans prononcer aucune parole. J'ai dû trouver une façon de contourner ce handicap. »

Impressionné par la performance de Jodelle Ferland dans TWILIGHT – CHAPITRE 3 : HÉSITATION, le réalisateur s'était déjà intéressé à elle dès 2006 après l'avoir vue dans SILENT HILL, un film d'horreur dans lequel elle interprétait trois personnages.

Le producteur Clément Miserez raconte : « SILENT HILL a été réalisé par Christophe Gans, qui est un très bon ami de Pascal. Je suis certain que ce n'est pas juste une coïncidence. Pascal devait rêver de travailler avec elle depuis ce film ! »

Jodelle Ferland confie en souriant : « Je pense que c'est Christophe Gans qui a dû parler de moi à Pascal pour le rôle. »

La jeune actrice a apprécié sa collaboration avec les deux cinéastes. Elle raconte : « Il y a des similitudes dans leurs films, mais ce sont deux réalisateurs très différents. C'était fantastique de travailler avec Pascal, j'adore sa façon de toujours savoir exactement à quoi doit ressembler une scène. Il a un talent incroyable pour mettre en images tout ce qu'il a imaginé dans une scène et s'assurer que tout est exactement comme il le souhaite. »

Jodelle Ferland reconnaît également avoir été aidée par Jessica Biel pour donner vie à son personnage. Elle confie : « J'étais très excitée de la rencontrer et de faire un film avec elle. Mon rôle était très difficile, mais elle m'a beaucoup aidée et ensemble, nous avons trouvé comment je devais le jouer. Comme nos personnages sont amies dans le film, nous avons beaucoup travaillé cette relation. Jessica a été d'une aide précieuse. »

Jessica Biel raconte : « Jouer avec Jodelle a été une expérience fantastique. C'est une jeune actrice brillante. Elle est incroyablement belle, très mystérieuse, douce, charmante et très professionnelle. Elle est aussi d'une grande sagesse. »

Pascal Laugier ajoute : « Jodelle est la fille la plus douce et la plus gentille avec qui j'aie jamais travaillé. Elle était aussi probablement le membre le plus expérimenté de l'équipe, parce qu'elle a commencé très jeune. Je n'avais jamais rencontré une jeune actrice comme elle. Elle a beaucoup apporté au film. »

Kevin DeWalt observe : « C'est une future grande star. Maintenant que j'ai travaillé avec elle, j'en ai la certitude. »

Clément Miserez ajoute : « Je pense qu'elle va faire une carrière incroyable. Elle est absolument fantastique. »

BIENVENUE À COLD ROCK

Le tournage de THE SECRET a commencé en septembre 2010 à Nelson, en Colombie-Britannique, une ancienne ville minière pittoresque nichée dans la chaîne de montagnes de Kootenay, et dans les villes voisines d'Ymir et Salmo.

Le réalisateur raconte : « La Colombie-Britannique ressemble beaucoup à ce que j'avais en tête quand j'ai écrit l'histoire. Lorsque j'ai visité la région pour la première fois, j'ai su que c'était le bon endroit pour faire le film. »

Bien que peu fréquentée par les équipes de cinéma, Nelson avait déjà servi de décor en 1987 pour la comédie romantique de Fred Schepisi ROXANNE, avec Steve Martin et Daryl Hannah, et en 1999 pour le drame de Scott Hicks, LA NEIGE TOMBAIT SUR LES CÈDRES. Le fait que peu de films aient été tournés dans la région contribue à l'attrait visuel de THE SECRET.

Le producteur Kevin DeWalt note : « Les gens vont se demander où le film a été tourné parce que ce sont vraiment des endroits magnifiques et rarement vus à l'écran. Pour nous c'est un plus, mais faire venir autant de monde et de matériel dans un endroit aussi isolé a été un vrai défi sur le plan logistique. »

Les 49 jours de tournage ont été orchestrés autour des besoins du chef décorateur, Jean Carrière. Clément Miserez explique : « Nous avons organisé le tournage de façon à lui donner suffisamment de temps pour construire les décors. En un sens, c'est lui qui a fait le planning en décidant quel décor il allait construire en premier. »

Pascal Laugier raconte : « Nous avons presque 30 lieux de tournage différents sur ce film. Le personnage principal court d'un endroit à un autre pour retrouver son fils, ce qui signifie que beaucoup de décors ont dû être construits. Cela impliquait aussi beaucoup de déplacements pour toute l'équipe, les camions et l'équipement, ce qui n'a pas facilité la tâche. Mais Jean a fait un travail fantastique. Tous ses décors étaient à la fois très excitants visuellement et très réalistes. »

Jean Carrière, qui avait déjà travaillé avec Pascal Laugier sur MARTYRS, a été méthodique dans son approche du travail à accomplir. Si la plupart des lieux de tournage ont été trouvés sur place, beaucoup ont dû être modifiés (matériellement ou numériquement, ou les deux), et d'autres ont été entièrement construits pour répondre au style de mise en scène particulier de Pascal Laugier. En effet, pour souligner l'intensité de l'action dans les séquences importantes, le réalisateur utilise souvent une combinaison de plans-séquences filmés en déplaçant sa caméra d'un décor à un autre, et même parfois entre des intérieurs et des extérieurs. Pour Jean Carrière, ces mouvements de caméra dans la durée soigneusement préparés nécessitaient de construire des décors spéciaux.

Jean Carrière explique : « Pascal est un réalisateur très exigeant et très précis dans sa façon de tourner. Il a une vision complète du film avant même de commencer et il sait exactement où doit se trouver la caméra dans chaque scène. Les décors sont donc conçus et fabriqués pour répondre à des besoins très précis. En tant que décorateur, il n'y a pas beaucoup de place pour l'improvisation quand vous travaillez sur un film de Pascal. »

Jean Carrière a travaillé avec Pascal Laugier pour capter les moindres détails des paysages de forêts de pins des montagnes de Kootenay. Il note : « Nous voulions des teintes désaturées, des verts et des bleus monotones. Les montagnes et

les forêts sont très présentes dans le film. Nous voulions vraiment sentir que l'on se trouve dans une vallée, entourés de montagnes et d'arbres qui sont comme une clôture et font de Cold Rock une prison pour les personnages. »

Pour les extérieurs de Cold Rock, le chef décorateur et le réalisateur ont utilisé l'unique rue de la ville d'Ymir. Jean Carrière raconte : « Nous avons amélioré son apparence avec des fausses façades et des extensions en images de synthèse. Une bonne moitié de la ville n'existe pas dans la réalité. »

Jean Carrière a également utilisé un mélange de décors matériels et d'effets visuels pour transformer un ancien hôpital en mine désaffectée et un ancien garage en restaurant en bord de route. Le chef décorateur raconte : « Nous avons entièrement construit l'intérieur de ce décor et remis à neuf l'extérieur en ajoutant un panneau pour en faire un restaurant. C'était bien plus qu'une simple modification de décor naturel. »

Deux des décors les plus complexes à créer figurent parmi ceux qui ont permis à Pascal Laugier de filmer l'action en une seule prise. Dans une séquence, la caméra du réalisateur passe à travers une porte dérobée pour se déplacer depuis un sous-sol jusque dans le tunnel d'une vraie mine. Jean Carrière explique : « Plutôt que de construire un tunnel en studio, nous avons construit le sous-sol dans une vraie mine. »

La réalisation d'un autre plan-séquence qui suit Jessica Biel de l'intérieur à l'extérieur de sa maison quand elle court dans la nuit après son enfant kidnappé, a été une entreprise encore plus difficile.

Jean Carrière se souvient : « Nous avons dû construire toute la maison, parce que Pascal voulait filmer sans couper de l'intérieur à l'extérieur. Nous avons donc construit ces pièces de la taille d'un studio dans une maison de taille normale, sur un vrai terrain.

« C'était un défi très intéressant pour un chef décorateur, parce qu'il ne s'agissait pas seulement de construire des décors pour le côté esthétique, mais dans l'objectif de raconter l'histoire et de traduire la vision du réalisateur. Tous les plans que Pascal avait imaginés ont été pris en compte pour la construction des décors. »

Pascal Laugier a aussi travaillé en étroite collaboration avec le directeur de la photographie Kamal Derkaoui pour prévisualiser et planifier les plans les plus complexes du film. Kamal Derkaoui observe : « Quand je tourne en Amérique du Nord, c'est en général très conventionnel. La façon dont Pascal tourne ses scènes était complètement nouvelle pour moi. C'était très intéressant.

« Dans une même scène, il peut tourner des plans fluides avec un steadicam, des images plus brutes caméra à l'épaule, des travellings avec une dolly et des plans complètement fous avec une grue... et tout cela crée un ensemble homogène. J'avais déjà vu cela dans son précédent film, et le résultat est superbe. Techniquement cela ne devrait pas être possible, et pourtant il y arrive. C'est ce qui rend son style si particulier. »

Bien qu'une part de son style repose sur une préparation minutieuse – en particulier quand il s'agit des séquences d'action – Pascal Laugier a aussi fait preuve de spontanéité sur le plateau, laissant parfois place à l'improvisation pour filmer les scènes telles qu'elles se déroulaient devant lui.

Il raconte : « La vie est plus surprenante que n'importe quel scénario. J'ai fait mon premier film, SAINT ANGE, en contrôlant le moindre détail. L'imprévu était mon

ennemi... Maintenant, je laisse la vie réelle s'inviter dans le processus pour donner à mes films un côté plus naturel, spontané et surprenant – en somme, plus réaliste. Désormais, je travaille en essayant de trouver un équilibre entre le contrôle et l'improvisation. »

Le tournage s'est terminé en novembre 2010 avec l'arrivée de l'hiver sur Nelson et sur la ville imaginaire de Cold Rock. Pascal Laugier a ensuite travaillé en postproduction pendant quatre mois avec le monteur Sébastien Prangère et l'équipe des effets visuels pour terminer le film.

Pour l'équipe de production, le succès du tournage de THE SECRET découle de la vision initiale du film de Pascal Laugier et de sa capacité à la concrétiser. Kevin DeWalt se souvient : « J'ai rencontré Pascal pour la première fois sur le premier lieu que nous avons visité lors des repérages. Il avait une vision très claire de son film et savait très exactement comment faire. Il avait même déjà des dessins pour montrer le style visuel et l'ambiance qu'il voulait créer. On sentait que ce film le passionnait et qu'il était très déterminé. Si vous regardez ces illustrations originales, vous verrez que le film est exactement comme il l'avait imaginé. »

Pascal Laugier conclut : « Si j'ai fait mon travail correctement, ce devrait être un film captivant. J'espère qu'il est assez complexe et profond pour surprendre le public, et j'espère aussi que les gens s'en souviendront pendant longtemps... J'aimerais qu'ils continuent d'y penser bien après être sortis des salles. »

DEVANT LA CAMÉRA

JESSICA BIEL Julia Denning

Jessica Biel est l'une des jeunes actrices les plus en vue de Hollywood. Elle a été plébiscitée pour son interprétation dans L'ILLUSIONNISTE de Neil Burger auprès des acteurs nommés à l'Oscar Edward Norton et Paul Giamatti. *Entertainment Weekly*, notamment, l'a saluée pour « sa prestation la plus impressionnante à ce jour dans le rôle d'une duchesse autrichienne » et comme « une actrice avec qui il faut compter ». Sa prestation dans ce film lui a valu le Breakthrough Award de Hollywood Life, les Shining Star Awards du Festival de Giffoni et de Maui, et le Breakthrough Performance Award du 18^e Palm Springs International Film Festival.

On la verra prochainement dans TOTAL RECALL de Len Wiseman, auprès de Colin Farrell, Kate Beckinsale et Bryan Cranston, et dans PLAYING THE FIELD, une comédie sportive de Gabriele Muccino avec Gerard Butler, Catherine Zeta-Jones, Dennis Quaid et Uma Thurman.

Jessica Biel était récemment l'interprète de la comédie chorale de Garry Marshall HAPPY NEW YEAR, dans laquelle les vies de plusieurs couples et célibataires se croisent la veille de Noël à New York. Elle y a pour partenaires Halle Berry, Lea Michele, Ashton Kutcher, Robert De Niro, Sarah Jessica Parker, Michelle Pfeiffer, Hilary Swank, Sofia Vergara et Zac Efron, entre autres.

En 2010, elle partageait l'affiche de L'AGENCE TOUS RISQUES de Joe Carnahan avec Liam Neeson, Bradley Cooper, Quinton « Rampage » Jackson, Sharlto Copley et Patrick Wilson. Elle a joué la même année dans la comédie romantique de Garry Marshall VALENTINE'S DAY avec Bradley Cooper, Jennifer Garner, Julia Roberts, Anne Hathaway et Jessica Alba. Elle y incarnait une publiciste malheureuse en amour. Le film a rapporté 212 949 019 dollars de recettes mondiales.

Elle a tenu un rôle principal dans la comédie dramatique UN MARIAGE DE RÊVE avec Colin Firth, Ben Barnes et Kristin Scott Thomas. Le film est tiré de la pièce de Noel Coward et adaptée par le scénariste et réalisateur Stephan Elliott. UN MARIAGE DE RÊVE a été présenté au Festival de Toronto 2008, puis aux festivals de Rome, Londres et Tribeca.

Jessica Biel a joué dans NAILED, une comédie de David O. Russell, face à Jake Gyllenhaal, James Marsden et Catherine Keener. Elle y interprète une serveuse qui a un comportement étrange parce qu'elle a un clou dans la tête, et qui se rend à Washington et y rencontre un jeune sénateur joué par Jake Gyllenhaal.

Elle a démontré toute l'étendue de son registre d'actrice dans le film dramatique de Timothy Linh Bui POWDER BLUE, avec Forest Whitaker, Patrick Swayze et Ray Liotta. Ce film suit plusieurs étrangers qui se rencontrent par hasard à Los Angeles la veille de Noël, réunis par la même tragédie.

Elle partageait l'affiche de la comédie QUAND CHUCK RENCONTRE LARRY avec Adam Sandler et Kevin James. Le film de Dennis Dugan s'est classé en tête du box-office et a rapporté plus de 100 millions de dollars de recettes aux Etats-Unis.

Jessica Biel a aussi joué dans LES SOLDATS DU DÉSEERT d'Irwin Winkler avec Samuel L. Jackson et Christina Ricci, et dans le thriller de science-fiction NEXT de Lee Tamahori, avec Nicolas Cage et Julianne Moore.

Jessica Biel a suivi une formation de chanteuse et de comédienne et a commencé à se produire à 9 ans dans des spectacles comme « Annie », « La Mélodie du Bonheur » et « La Belle et la Bête ». Elle s'est ensuite orientée vers le mannequinat. Elle a participé en 1994 à la conférence annuelle de l'International Modeling and Talent Association.

Elle a fait des débuts remarquables au cinéma à 14 ans dans le rôle de la fille rebelle du film de Victor Nunez L'OR DE LA VIE, avec Peter Fonda. Le film a été sélectionné à la Centerpiece Premiere du Festival de Sundance 1997 et présenté à Cannes. Elle a joué également dans SACRÉ PÈRE NOËL d'Arlene Sanford, avec Jonathan Taylor Thomas, dans la comédie romantique HOT SUMMER de Michael Tollin, avec Freddie Prinze Jr., LES LOIS DE L'ATTRACTION de Roger Avary, MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE de Marcus Nispel et BLADE : TRINITY, écrit et réalisé par David S. Goyer, avec Wesley Snipes et Kris Kristofferson.

On l'a vue par la suite dans RENCONTRES À ELIZABETHTOWN de Cameron Crowe, avec Orlando Bloom, Kirsten Dunst et Susan Sarandon, et dans FURTIF de Rob Cohen, avec Josh Lucas et Jamie Foxx.

Jessica Biel s'investit beaucoup auprès d'associations caritatives comme Serving Those Who Serve, Best Friends Animal Sanctuary et PETA. Elle a reçu le National Impact Award au Heart of Los Angeles Gala 2008 et le Young Philanthropist of the Year Award aux Golden Karma Awards 2006.

Elle aime la danse classique, le football, le jogging, le yoga et randonner avec sa chienne, Tina.

STEPHEN McHATTIE

Le lieutenant Dodd

Stephen McHattie jouait récemment dans LES IMMORTELS de Tarsem Singh. Il a précédemment été remarqué dans WATCHMEN – LES GARDIENS, qui marquait sa deuxième collaboration avec le réalisateur Zack Snyder après 300. Il a également joué dans 2012, réalisé par Roland Emmerich.

On a pu le voir auparavant dans POOR BOY'S GAME de Clément Virgo aux côtés de Danny Glover, et dans THE TIMEKEEPER de Louis Bélanger, face à Roy Dupuis, pour lequel il a été nommé aux Jutra Awards. L'acteur a retrouvé Roy Dupuis dans MAURICE RICHARD de Charles Binamé, film dans lequel il interprète le légendaire entraîneur de hockey sur glace Dick Irvin. Il a remporté un Genie Award canadien pour son interprétation.

Stephen McHattie est un acteur chevronné qui a joué dans plus de 50 films et plus de 100 productions télévisées, dont THE FOUNTAIN de Darren Aronofsky, dans lequel il campe l'inquisiteur, A HISTORY OF VIOLENCE réalisé par David Cronenberg, avec Viggo Mortensen, THE LAZARUS CHILD de Graham Theakston, avec Andy Garcia, et LA SECRÉTAIRE réalisé par Steven Shainberg, face à Maggie Gyllenhaal. Il a également joué dans TWIST de Jacob Tierney, GERONIMO de Walter Hill, BÉLIZAIRE LE CAJUN réalisé par Glen Pitre, SAUVEZ LE NEPTUNE de David Greene,

LE FLIC DE BEVERLY HILLS III de John Landis et THE DARK réalisé par Craig Pryce. L'acteur tient également le premier rôle de PONTYPOOL réalisé par Bruce McDonald, dont la première a eu lieu au Festival du film de Toronto en 2008. Pour ce rôle, Stephen McHattie a été nommé au Genie Award du meilleur acteur.

Côté télévision, Stephen McHattie a tenu un rôle régulier dans les séries « Les mystères de Haven » et « Happy Town ». Il apparaît également au générique de cinq miniséries très en vue dont « Moby Dick » avec William Hurt, et « Diamonds » aux côtés de James Purefoy. Il a interprété « The Summit », un polar international réalisé par John Krizanc avec Christopher Plummer et Bruce Greenwood, « XIII », aux côtés de Stephen Dorff et Val Kilmer, et « Guns » auprès d'Elisha Cuthbert et Colm Feore. On l'a aussi vu dans les miniséries « Killer Wave », « Would Be Kings », « Trojan Horse » ainsi que dans quatre téléfilms sur les aventures de « Jesse Stone » aux côtés de Tom Selleck, et dans « Absolution » de Holly Dale.

En 1995, Stephen McHattie a remporté le Gemini Award du meilleur acteur dans un téléfilm pour « Life with Billy » de Paul Donovan. Il a tenu des rôles réguliers dans les séries « Cold Squad, brigade spéciale », « Émilie de la nouvelle lune », « La Belle et la Bête » et « Scene of the Crime ». Il joue également dans « Fringe », « X-Files : aux frontières du réel », « Seinfeld » et « New York – Police judiciaire », ainsi que dans les téléfilms « Colorado » réalisé par James Michener et « James Dean » de Robert Butler (NBC), dans lequel il tient le rôle principal. Il a également été nommé aux Gemini Awards pour son rôle dans la série « Les enquêtes de Murdoch ».

Stephen McHattie a fait ses débuts à Broadway dans « The American Dream » en 1968. Il a également été membre du légendaire Phoenix Theater ainsi que de la célèbre compagnie Circle in the Square. Son interprétation dans « Mensch Meier » lui a valu un Obie Award, et il a été nommé aux Drama Desk Awards pour « Ghetto », pièce mise en scène au Manhattan Theatre Club.

Né dans la province canadienne de la Nouvelle-Écosse, Stephen McHattie vit aujourd'hui près de Toronto avec sa femme, l'actrice Lisa Houle, et leurs enfants Isobel, Duncan et Tess.

WILLIAM B. DAVIS

Le shérif Chestnut

William B. Davis est connu pour jouer l'homme à la cigarette dans la série culte « X-Files : Aux frontières du réel » qui lui a valu d'être élu Méchant préféré du petit écran par les lecteurs de *US TV Guide*, et d'être désigné Méchant le plus sexy et le plus branché de la télé par le *Saturday Night Magazine*. Acteur mais également metteur en scène, William B. Davis a débuté sa carrière à Toronto à l'âge de 11 ans. Il a étudié à la London Academy of Music and Dramatic Arts, avant de travailler comme metteur en scène indépendant dans des théâtres de répertoire britanniques, et de diriger le Dundee Repertory Theatre en Ecosse.

Il a ensuite rejoint le National Theatre of Great Britain où il a notamment travaillé aux côtés de Maggie Smith et Laurence Olivier. En 1965, il est retourné au Canada où il est devenu directeur artistique de la section anglophone du programme d'interprétation de la National Theatre School du Canada, avant de fonder le Centre William Davis à Vancouver.

En parallèle de sa carrière au théâtre, William Davis a joué dans de nombreux longs métrages, notamment face à Penelope Ann Miller, Martin Sheen, Anne Archer, Margot Kidder, Matthew Perry et Brian Dennehy. Il a récemment été la guest star de plusieurs séries parmi lesquelles « Human Target », « Caprica » et « Supernatural ».

JODELLE FERLAND

Jenny

En plus de dix ans de carrière, la jeune Jodelle Ferland a déjà tourné dans une cinquantaine de projets pour le grand comme le petit écran. Elle a obtenu son premier vrai rôle en 1998 – alors qu'elle n'avait que quatre ans – dans le téléfilm « La Sirène ». Celui-ci lui a valu d'être citée au Daytime Emmy de la meilleure interprète dans un programme pour enfants, et de décrocher le Young Artist Award de la meilleure prestation dans un téléfilm. Elle a reçu une nomination aux Leo Awards pour son rôle en guest star dans la série « Le Messenger des ténèbres » en 2004, ainsi que plusieurs citations aux Young Artist Awards entre 2003 et 2005. Sa prestation dans TIDELAND de Terry Gilliam lui a valu d'être citée au Genie et au Saturn Award en 2007. L'année suivante, elle a reçu un Camie Award pour le téléfilm « Dessine-moi une famille » où elle donnait la réplique à Sissy Spacek.

Au cinéma, elle a notamment tourné dans SILENT HILL de Christophe Gans, LE CAS 39 de Christian Alvart avec Renée Zellweger, WONDERFUL WORLD de Joshua Goldin avec Matthew Broderick, ainsi qu'aux côtés de Robert Pattinson et Kristen Stewart dans le troisième volet de la saga TWILIGHT, TWILIGHT : CHAPITRE 3 - HÉSITATION de David Slade.

Jodelle Ferland sera prochainement à l'affiche de plusieurs films parmi lesquels LA CABANE DANS LES BOIS réalisé par Joss Whedon et Drew Goddard et MIGHTY FINE de Debbie Goodstein, dans lequel elle donne la réplique à Chazz Palminteri et Andie MacDowell.

Jodelle Ferland a été la guest star de plusieurs séries, et elle prête également sa voix à des personnages d'animation.

SAMANTHA FERRIS

Tracy

Originnaire de Vancouver, Samantha Ferris a débuté sa carrière devant la caméra comme journaliste météo. Elle s'est réellement fait remarquer en tant qu'actrice en jouant aux côtés de Morgan Freeman et Monica Potter dans LE MASQUE DE L'ARAIGNÉE, réalisé par Lee Tamahori.

Elle est mieux connue pour ses rôles récurrents dans plusieurs séries telles que « Supernatural », « V », « Les 4400 », « Stargate SG-1 » et « Battlestar Galactica ». Elle a cependant tourné dans de nombreux autres projets comme le téléfilm « The Ranch », et a également été la guest star de la série « Human Target ».

Au cinéma, elle a offert une prestation remarquable dans le thriller GRACE réalisé par Paul Solet et présenté au Festival de Sundance, et a joué dans LE CHANTAGE de

Mike Barker, GRAY MATTERS de Sue Kramer et ICARUS de et avec Dolph Lundgren.

KATHERINE RAMDEEN

Carol

Née à Edmonton, au Canada, Katherine Ramdeen est passionnée de comédie depuis son plus jeune âge. Elle a interprété des premiers rôles dans des productions scolaires et a continué à jouer jusqu'à la fin de ses études secondaires. Élève brillante, elle n'envisageait alors pas d'en faire son métier et a débuté un cursus de psychologie à l'université de l'Alberta. Ce n'est qu'en assistant à une version contemporaine et musicale de « Frankenstein » qu'elle a décidé de se consacrer pleinement à la comédie, et a intégré le prestigieux Studio 58 situé à Vancouver.

Elle y a suivi une formation théâtrale poussée, et a décroché la bourse d'excellence Beta Sigma Phi dès sa première année. Elle s'est ensuite tournée vers le cinéma et la télévision et a débuté sa carrière, tout en continuant de suivre les cours de Daniel Bacon et de Michael Coleman, ainsi que de la coach et réalisatrice Kate Twa à la Cucumber Satellite Theatre & Film Society.

Depuis, elle a décroché le premier rôle dans plusieurs courts métrages produits de manière indépendante comme « Til Death Do Us Toby » réalisé par Gina Daggett – journaliste au magazine *Curve* – et diffusé dans le cadre du programme « Hot Pink Shorts » de la chaîne OUTtv, et « Bystanders » de Jeremiah Andrew Benskin, une histoire effrayante, bien que fascinante, sur la violence faite aux femmes dans notre société.

Elle a joué récemment dans la minisérie « The Haunting Hour ».

COLLEEN WHEELER

Mme Johnson

Originaire de Toronto, Colleen Wheeler s'est produite dans plus d'une cinquantaine de pièces à travers le Canada, notamment « La Mégère apprivoisée » et « Les Joyeuses Commères de Windsor » de Shakespeare, « You Are Here » et « A Beautiful View » écrites par Daniel MacIvor ou encore « La Société des loisirs » de François Archambault.

À sa filmographie figurent BETTER THAN CHOCOLATE d'Anne Wheeler, PETITE ARNAQUE ENTRE AMIS de Jeff Probst, les séries « Au-delà du réel – l'aventure continue » et « La Nouvelle Famille Addams » ou encore le téléfilm « Cabin By The Lake ». Colleen Wheeler se produit depuis de nombreuses années au Bard on the Beach Shakespeare Festival de Vancouver, et elle fait également du doublage.

TEACH GRANT

Steven

Originaire de Toronto, Teach Grant a débuté le doublage à l'âge de 12 ans. Il a découvert le théâtre au lycée et a suivi un cursus de théâtre et de psychologie à l'université d'Ottawa. En 1996, il s'est installé à Vancouver et a commencé à se produire dans des pièces ainsi que sur les scènes de divers théâtres expérimentaux. Il a décroché son premier vrai rôle l'année suivante dans LIMP, un long métrage indépendant réalisé par Duane Lavold. Depuis, il a tourné dans plus de quarante productions pour le cinéma comme la télévision, notamment dans GUNLESS écrit et réalisé par William Phillips, LE JEU DES DAMNÉS de David Winkler ou encore DES GENS IMPITOYABLES de Griffin Dunne.

EVE HARLOW

Christine

Ces dernières années, Eve Harlow s'est bâti une carrière impressionnante. Elle a tourné aussi bien dans des productions de studios à gros budget telles que JUNO, écrite par Diablo Cody et réalisée par Jason Reitman, JENNIFER'S BODY de Karyn Kusama, écrite par Diablo Cody – également productrice du film aux côtés de Jason Reitman, la minisérie « Menace Andromède » produite par Ridley et Tony Scott ou encore 2012 de Roland Emmerich, que dans des projets produits de manière indépendante comme SHELTERED LIFE de Carl Laudan et PAUL PONTIUS de Jesse McKeown, tous deux présentés au Festival de Vancouver.

À la télévision, elle a notamment tenu un rôle récurrent dans la série « The Guard ». Sa prestation dans le rôle de la fille de David James Elliott lui a valu d'être citée au Gemini Award de la meilleure actrice dans un second rôle dans une série dramatique en 2010, et de remporter le Leo Award de la meilleure actrice dans un second rôle en 2009. Elle a également joué face à Gail O'Grady dans le téléfilm « Living Out Loud », à Jennifer Beals dans « L'ivresse du cœur » ou encore à Melissa Leo et Leisha Hailey dans le pilote du spin-off de la série « The L Word » intitulé « The Farm ». Elle a récemment tourné dans les séries « Caprica », « Fringe » et « Shattered ».

JANET WRIGHT

Trish

Née à Saskatoon dans la province canadienne de la Saskatchewan, Janet Wright est issue d'une famille d'acteurs renommés. Elle a collaboré avec quasiment toutes les plus grandes compagnies théâtrales du pays, que ce soit en tant qu'actrice et/ou metteuse en scène. Elle s'est produite dans « Les Raisins de la colère » et « Les Joyeuses Commères de Windsor » lors de l'édition 2011 du prestigieux Stratford Shakespeare Festival.

Janet Wright poursuit également sa carrière au cinéma. Elle a notamment tourné dans EN PLEINE TEMPÊTE de Wolfgang Petersen avec George Clooney et Mark Wahlberg, dans le remake de ROLLERBALL réalisé par John McTiernan en 2001, avec LL Cool J, ou plus récemment dans RAMONA ET BEEZUS d'Elizabeth Allen. Elle est cependant mieux connue pour son rôle d'Emma dans la série canadienne « Corner Gas ». Janet Wright a également tenu un rôle récurrent dans la série « Bienvenue à Whistler », et a joué dans les séries « Stephen King présente Kingdom Hospital » et « Monk ».

Sa prestation dans le téléfilm « Abus de confiance » lui a valu le Gemini Award de la meilleure actrice dans un second rôle dans un programme dramatique ou une minisérie, et elle a remporté un autre Gemini Award pour la série « Corner Gas », ainsi qu'un Genie pour le téléfilm « Bordertown Café ».

DERRIÈRE LA CAMÉRA

PASCAL LAUGIER **Scénariste et réalisateur**

Pascal Laugier fait partie de la nouvelle vague de talents émergents du cinéma international. Il a étudié la mise en scène à l'École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle de Paris. Peu après, il a réalisé plusieurs courts métrages ainsi que des documentaires et des making of de films, notamment ceux du film de Christophe Gans *LE PACTE DES LOUPS* : « Le Pacte des loups – Les Entrailles de la bête » et « Le Pacte des loups – Les Couloirs du tournage » en 2001.

Pascal Laugier est mondialement connu pour ses films d'horreur, parmi lesquels le remarquable *SAINT ANGE* en 2004, avec Virginie Ledoyen et Lou Doillon, et *MARTYRS* en 2008, film qui défie les lois du genre et pour lequel il a reçu le Méliès d'or au Festival de Sitges. L'imagination et le style de Pascal Laugier bousculent toutes les conventions et son travail sur *THE SECRET* reflète sa capacité à pousser les meilleurs comédiens à aller encore plus loin grâce à son excellente direction d'acteurs.

CLÉMENT MISEREZ **Producteur**

Au cours des dernières années, Clément Miserez s'est imposé comme l'un des jeunes producteurs français les plus prolifiques de sa génération. En 2009, il a fondé Radar Films, une société de production innovante dont le but est de promouvoir les nouveaux talents dans le milieu du cinéma et de produire de grands films. Fort d'un lineup de projets à la fois anglophones (pour la plupart produits via des coproductions franco-canadiennes), et francophones à destination du marché français, Radar Films envisage aujourd'hui de produire entre deux et trois films par an.

Diplômé de l'Institut Supérieur de Gestion, Clément Miserez débute à la télévision en tant qu'assistant de production avant de travailler comme producteur sur des programmes populaires tels que « L'Affiche » et « TCM aime le DVD » pour TCM AOL Time Warner.

Depuis 2000, il a également produit plusieurs courts métrages – « Ta sœur » de Martin Valente, « 13 Min 13 Sec » réalisé par Gilles Paquet-Brenner, « Eye Light » de Stéphane Rybojad, « Bloody Pizza » de Michel Rodas et la comédie « La Sortie des artistes » réalisée par José Fosse – bâtissant ainsi un précieux réseau qui lui permet de réaliser les objectifs artistiques à long terme affichés par Radar Films. De plus, le producteur a réuni une équipe de réalisateurs talentueux autour de Radar Films, notamment Pascal Laugier, Fabrice Duwelz, Christophe Campos et Yannick Dahan.

Clément Miserez a travaillé pour la première fois sur un long métrage en tant que producteur associé sur la comédie d'action de Gilles Paquet-Brenner et Cyril Sebas, GOMEZ VS. TAVARÈS, en 2006. Il a produit par la suite LES EMMURÉS, thriller réalisé par Gilles Paquet-Brenner en 2007, LA LOI DE MURPHY de Christophe Campos pour Gaumont en 2009 et FACES IN THE CROWD de Julien Magnat, avec Milla Jovovich.

KEVIN DEWALT

Producteur

Kevin DeWalt est l'un des producteurs canadiens les plus dynamiques. Il s'est vu remettre le prestigieux Chetwynd Award de la Canadian Film and Television Production Association récompensant l'excellence entrepreneuriale, le Ernst and Young Award de l'Homme d'affaires de l'année dans le secteur des médias en 2002, ainsi que le Centennial Volunteer Industry Leader Award de la Saskatchewan Motion Picture Association en 2005. Il a produit plus de 50 projets pour le grand comme le petit écran, et a orchestré la transformation d'une société de production régionale en un groupe de dimension internationale à intégration verticale actif dans les domaines de la production, de la postproduction, des effets visuels et de la distribution à l'international.

En tant que producteur, il a joué un rôle clé dans la montée en puissance de l'industrie audiovisuelle canadienne en supervisant des projets qui se sont vendus dans plus de 150 territoires à travers le monde. On peut notamment citer le thriller psychologique SOUS LE SILENCE de Tom McLoughlin, avec Andy Garcia et Teri Polo, FACES IN THE CROWD de Julien Magnat, avec Milla Jovovich et Julian McMahon, la série documentaire « Odyssey on the Ganges » accessible sur plusieurs plates-formes de diffusion, le long métrage en 3D HYBRID réalisé par Eric Valette ou encore TICKET OUT de Doug Lodato avec Ray Liotta et Billy Burke. LA CADILLAC DE DOLAN, réalisé par Jeff Beesley d'après la nouvelle de Stephen King et interprété par Christian Slater, a fait partie du Top 10 des locations de vidéo aux États-Unis au sein des enseignes Blockbuster Video. Le film d'horreur GRACE, réalisé par Paul Solet, a quant à lui été présenté au Festival de Sundance en 2009.

Kevin DeWalt a également produit ou assuré la production exécutive de plus de 250 heures de programmes télévisés parmi lesquels « Prairie Giant : The Tommy Douglas Story » qui s'est classée parmi les plus gros succès de la chaîne CBC en matière de miniséries, et « The Englishman's Boy », lauréate du Seoul Drama Award et de six Gemini Awards en 2008 dont celui de la meilleure minisérie dramatique. En plus d'avoir produit la série « En quête de justice » pour Pax et W Network (22 épisodes d'une heure), Kevin DeWalt a assuré la production de FALLING ANGELS de M. Scott Smith, du téléfilm « Abus de confiance » pour CBC, de 26 épisodes de la série pour adolescents « 2030 CE » pour YTV et de la série « My Global Adventure » pour la chaîne Life, ainsi que de 13 épisodes d'une heure de la série pour enfants « MythQuest » diffusée aux États-Unis sur PBS, et sur la chaîne canadienne CBC.

Kevin DeWalt possède également une expertise en matière de coproductions internationales. Sa société de production, Minds Eye, a collaboré à la comédie

romantique française LULLABY de Benoît Philippon, avec Rupert Friend, Clémence Poésy et Forest Whitaker, sortie sur les écrans français le 1^{er} décembre 2010.

Reconnu pour son implication dans l'industrie audiovisuelle, Kevin DeWalt a été président de la Canadian Film and Television Production Association (CFTPA) ainsi que président du comité du CFTPA National Training Program durant huit ans. Il est l'ancien président de l'International Quorum of Motion Picture Producers situé à Zurich en Suisse ainsi que l'un des membres fondateurs de la Saskatchewan Motion Picture Association (SMPA) et l'actuel président de la Saskatchewan Film Producers Association.

Kevin DeWalt est marié et à trois enfants. Il habite à Regina au Canada.

JEAN-CHARLES LÉVY

Producteur

Jean-Charles Lévy a vingt ans d'expérience dans le secteur des médias. Il a débuté sa carrière comme consultant financier pour Arthur Andersen avant de rejoindre TF1 où il a travaillé durant dix ans, dont cinq à Los Angeles en tant que président de TF1 USA. Il est à l'origine du rapprochement de TF1 et Miramax en France et est responsable du financement et de la production de tous les films internationaux de TF1.

En 2003, il a fondé sa propre société de production, Forecast Pictures. Au cours de sa carrière, Jean-Charles Lévy a notamment financé et produit Ô JERUSALEM d'Elie Chouraqui avec Ian Holm, LOIN DU PARADIS de Todd Haynes avec Julianne Moore et Dennis Quaid, MANIPULATIONS de Rod Lurie avec Jeff Bridges, Joan Allen et Gary Oldman, SUSPICION de Stephen Hopkins avec Morgan Freeman et Gene Hackman, LES EMMURÉS de Gilles Paquet-Brenner avec Mischa Barton ou encore CELLE QUE J'AIME d'Elie Chouraqui avec Marc Lavoine et Gérard Darmon.

Parmi ses productions les plus récentes figurent LULLABY, le premier long métrage du scénariste Benoît Philippon qui y dirige Rupert Friend, Forest Whitaker et Clémence Poésy, ou encore FACES IN THE CROWD de Julien Magnat, avec Milla Jovovich.

Il travaille actuellement sur une série de projets parmi lesquels SEBERG dont la réalisation sera confiée à Stephen Hopkins, HIDDEN PRINCESS d'Alain Berliner ou encore STONECLIFF qui doit être réalisé par Jochen Freydank, lauréat de l'Oscar du meilleur court métrage en 2010.

SCOTT KENNEDY

Producteur

Scott Kennedy travaille dans l'industrie cinématographique depuis trente ans. Il a débuté sa carrière comme directeur de la photographie, et a notamment éclairé des journaux télévisés, des événements sportifs et des documentaires, ainsi que de nombreux films de ski réalisés par le célèbre Warren Miller.

Il a fondé la société de production de films publicitaires Cactus Productions en 1987. Cette dernière s'est rapidement hissée parmi les plus importantes du secteur au Canada, collaborant entre autres avec Canadian Airlines, Esso et la bière Kokanee et recevant de nombreuses récompenses à travers le monde pour ses productions innovantes. Scott Kennedy a supervisé plus de 500 spots publicitaires au cours de cette période.

En 1995, il a élargi ses activités à la production de longs métrages en fondant Highwire Entertainment. Le premier projet de la société, le téléfilm « A Dream Is a Wish Your Heart Makes : The Annette Funicello Story », a été diffusé sur CBS la même année.

En 1997, Scott Kennedy a été producteur exécutif de KITCHEN PARTY, long métrage du scénariste et réalisateur Gary Burns, interprété par Scott Speedman (« Felicity ») et Laura Harris (THE FACULTY de Robert Rodriguez). Il a ensuite produit RUPERT'S LAND réalisé par Jonathan Tammuz en 1998, avec George Wendt (« Cheers »), Samuel West (RETOUR À HOWARDS END de James Ivory) et Ian Tracey (« Da Vinci's Inquest »). Le film a été cité à cinq Genie Awards et a remporté plusieurs Leo Awards, notamment ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur.

En 1999, Scott Kennedy est le producteur exécutif du long métrage TAIL LIGHTS FADE de Malcom Ingram, avec Denise Richards (LE MONDE NE SUFFIT PAS de Michael Apted), Elizabeth Berkley (SHOWGIRLS de Paul Verhoeven), Breckin Meyer (GO de Doug Liman) et Jake Busey (CONTACT de Robert Zemeckis). Après avoir été projeté à l'American Film Market, TAIL LIGHTS FADE est rapidement diffusé aux États-Unis par Trimark Pictures, aujourd'hui propriété de Lions Gate Entertainment. En 2000, il produit ON THE NOSE réalisé par David Caffrey, une coproduction irlandaise-canadienne avec Dan Aykroyd (BLUES BROTHERS 2000 de John Landis) Robbie Coltrane (les HARRY POTTER, CRACKER d'Antonia Bird) et Brenda Blethyn (SECRETS ET MENSONGES de Mike Leigh, LITTLE VOICE de Mark Herman, SAVING GRACE de Nigel Cole).

En 2004, Scott Kennedy a coproduit la série animée pour enfants « Slim Pig », financée en tant que coproduction irlandaise-canadienne officielle.

En 2006, il a produit le téléfilm « Ma fille en danger » de Matthew Hastings, puis en 2007 les téléfilms « L'œil du danger » réalisé par Robert Malenfant, avec Mae Whitman, et « Dark Intentions » de Bert Kish, avec Leighton Meester (« Gossip Girl »).

Par ailleurs, depuis 2001, Scott Kennedy travaille pour Film Finances en tant que gestionnaire de risque pour les films issus d'autres régions du monde que l'Ouest canadien.

STEVEN SCHNEIDER

Producteur exécutif

Ancien critique de cinéma et universitaire, titulaire d'une maîtrise de philosophie d'Harvard et de l'université de Londres ainsi que d'un diplôme d'études cinématographiques de l'université de New York, Steven Schneider est un spécialiste des films de genre à Hollywood. Après avoir écrit et publié de nombreux ouvrages sur

le cinéma étranger et les films d'horreur, il s'est installé à Los Angeles pour y faire carrière dans la production.

Depuis le succès considérable rencontré par PARANORMAL ACTIVITY d'Oren Peli en 2009, Steven Schneider a pris part à de nombreux projets pour le cinéma comme la télévision, et collaboré avec des réalisateurs de renom. On peut citer INSIDIOUS de James Wan (2011), THE BAY de Barry Levinson (2011), THE DEVIL INSIDE de William Brent Bell, AREA 51 d'Oren Peli (2012), THE LORDS OF SALEM de Rob Zombie (2012) ainsi que le pilote « The River » pour ABC et DreamWorks (2011). Il développe actuellement plusieurs projets, notamment pour Warner Bros. et Paramount.

THIERRY DESMICHELLE

Producteur exécutif

Issu d'une école de commerce, Thierry Desmichelle a débuté sa carrière dans la production cinématographique dès la fin de ses études. Il a ensuite intégré Warner Bros. en 1986 avant de rejoindre Tectis Group en 1990, puis Cinram trois ans plus tard en tant que responsable des ventes. En 1996, il a rejoint le Groupe M6 au poste de directeur général de la société SND. Il a récemment été nommé également directeur général de M6 Interactions.

LIONEL UZAN

Producteur exécutif

Lionel Uzan a rejoint SND en 2002 en tant que responsable des acquisitions. Il est devenu directeur des acquisitions et des ventes internationales en 2008. Il est également en charge de la production des longs métrages de SND.

Avant de rejoindre SND, Lionel Uzan était chargé de l'achat des longs métrages pour M6.

KAMAL DERKAOUI

Directeur de la photographie

Kamal Derkaoui compte plus de trente films à son actif. Originaire du Maroc, il a grandi à Lodz, en Pologne, où ses parents étudiaient le cinéma. C'est en accompagnant son père sur les tournages qu'il s'est lui aussi pris de passion pour le septième art. Il a étudié les techniques cinématographiques au prestigieux Institut de cinématographie de la Fédération russe (VGIK), notamment auprès de Vadim Yusov, directeur photo d'Andrei Tarkovsky. Six ans plus tard, en 1994, il obtient son Master en études cinématographiques avec mention.

Il a travaillé sur plusieurs films internationaux dont ENTRE HIER ET DEMAIN d'Harald Braun, ANDALOUSIE MON AMOUR de Mohamed Nadif, LES COPAINS

CHASSEURS DE TRÉSOR, LES COPAINS FÊTENT NOËL, LES COPAINS DES NEIGES et LES COPAINS DE L'ESPACE tous les quatre réalisés par Robert Vince pour Walt Disney Productions, L'ENFANT CHEIKH d'Hamid Bénani, DEMAIN DÈS L'AUBE réalisé par Denis Dercourt, CHRONIQUES BLANCHES de Mohamed Abdelkrim Derkaoui, OÙ VAS-TU MOSHÉ ? et LA CHAMBRE NOIRE réalisés par Hassan Ben Jalloun, UNE HISTOIRE D'AMOUR d'Hakim Noury, DEUX FEMMES SUR LA ROUTE de Farida Bourquia, SEEKING FEAR réalisé par Robin Webb, MCKIDS de J. Kennedy, LE FIL ROUGE de Saad Chraibi, LES AVEUX D'UN PÈRE réalisé par Jillali Ferhati, CROSSING de Roger Evan Larry, BETRAYING REASON de Lili Schad, FIREFIGHT réalisé par Paul Ziller et les téléfilms « La couleur de l'amour » de Gary Harvey, « Poison Ivy : The Secret Society » de Jason Hreno et « Judicial Indiscretion » réalisé par George Mendeluk.

Kamal Derkaoui a également éclairé plus d'une soixantaine de spots publicitaires en Europe, en Amérique du Nord et en Afrique, et collaboré à des séries télévisées comme « Robson Arms ». Il a reçu de nombreuses récompenses pour son travail, notamment le Prix de la meilleure photographie de l'All African Film Festival en 2008 et celui du Festival du film marocain en 2007 pour le long métrage canado-marocain OÙ VAS-TU MOSHÉ ? de Hassan Ben Jalloun.

Parmi ses autres distinctions figurent une nomination au Leo Award et au Canadian Society of Cinematographers Award de la meilleure photographie pour « Robson Arms » en 2005 ; le Prix de la meilleure photographie au Festival d'Athènes en 2000, à l'Arab Screen Independent Film Festival de Londres ainsi qu'au Festival de Casablanca en 1998 pour LE DERNIER SPECTACLE de Nordine Lakhmari ; une citation au Festival du Qatar en 1999, le Prix de la meilleure photographie au Festival de Casablanca en 1998 et une nomination à l'All Africa Film Award de 1998 pour FEMME... ET FEMMES de Saad Chraibi – lauréat du Prix du meilleur film lors de cette même cérémonie ; ou encore le Prix du meilleur film au Festival Vues d'Afrique pour SOIF de Saad Chraibi en 2001.

JEAN ANDRÉ CARRIÈRE

Chef décorateur

Au cours de ces 27 dernières années, Jean Carrière a travaillé comme chef décorateur, directeur artistique, réalisateur et producteur. Il a créé D-Vision Productions en 1999. Diplômé de l'université de Montréal, il a collaboré à des spots publicitaires ainsi qu'à des projets multimédia, a décoré des restaurants, des clubs et a travaillé pour différentes agences publicitaires et entreprises à travers le Canada.

On lui doit les décors de films comme TERRITOIRES d'Olivier Abbou (2009), ENTER THE VOID de Gaspar Noé (2008), MESRINE : L'INSTINCT DE MORT réalisé par Jean-François Richet (2007), MARTYRS de Pascal Laugier (2007), « Quoi de neuf docteur ? » réalisé par Alan Metter (2001) et ULTIMATE G'S de Keith Melton (2001).

En tant que directeur artistique, il a collaboré à GUY-X de Saul Metzstein (2004), THE VISUAL BIBLE : THE GOSPEL OF JOHN de Philip Saville (2003), SANS MOTIF APPARENT réalisé par Bob Rafelson (2001), ROLLERBALL de John McTiernan (2000) et MATTHEW BLACKHEART : MONSTER SMASHER d'Erik Canuel (1999).

Il a été le décorateur de plateau de « Veritas : The Quest » de Brian Spicer (2001), « Redeemer » de Graeme Clifford (2000), « Au service de la liberté » de Lionel Chetwynd (2000), « Nuremberg » réalisé par Yves Simoneau (1999), « La légende de Sleepy Hollow » de Pierre Gang (1999), « P.T. Barnum » de Simon Wincer (1999), LAURA CADIEUX... LA SUITE réalisé par Denise Filiatrault (1999), ISN'T SHE GREAT d'Andrew Bergman (1998), VOYEUR de Stephan Elliott (1998), BABEL de Gérard Pullicino (1998), SCI-FIGHTERS de Peter Svatek (1996) et PLANÈTE HURLANTE réalisé par Christian Duguay (1995).

GAËLLE COHEN

Coordinatrice des cascades

Gaëlle Cohen est une coordinatrice des cascades plébiscitée et une actrice qui a participé à plus de 60 films et productions télévisées.

Née et ayant grandi en France, elle passe tout d'abord un diplôme en droit, avant de se lancer dans une brillante carrière dans l'industrie du divertissement. Ancien membre de l'équipe de France d'escrime, elle débute sa carrière de cascadeuse en jouant dans les scènes de combat de la série « Highlander » en 1995.

Elle a déjà travaillé avec Pascal Laugier sur MARTYRS, et a participé par ailleurs à SAHARA de Breck Eisner, RUSH HOUR 3 réalisé par Brett Ratner, LE PACTE DES LOUPS de Christophe Gans, BABYLON A.D. de Mathieu Kassovitz, OSS 117 : LE CAIRE, NID D'ESPIONS réalisé par Michel Hazanavicius, UN SECRET de Claude Miller et HORS-LA-LOI réalisé par Rachid Bouchareb. Elle a doublé des actrices de renom comme Penélope Cruz et Sophie Marceau, et ses séquences d'action particulièrement réalistes font d'elle une coordinatrice des cascades mondialement reconnue.

CARMEN KOTYK

Directrice de casting

Avec plus de douze ans d'expérience en tant que directrice de casting à son actif, Carmen Kotyk est reconnue pour l'excellence de son travail aussi bien au Canada qu'à l'étranger. Elle a travaillé avec des producteurs chevronnés parmi lesquels Brett Ratner, Andrew Pfeffer et les Canadiens Kevin DeWalt et Rhonda Baker.

Parmi ses récentes collaborations, on peut citer FACES IN THE CROWD de Julien Magnat avec Milla Jovovich, LULLABY de Benoît Philippon avec Rupert Friend et Forest Whitaker ou encore GRACE de Paul Solet. Elle a également dirigé le casting de GINGER SNAPS – AUX ORIGINES DU MAL de Grant Harvey, GINGER SNAPS – RÉSURRECTION de Brett Sullivan, LE JACKPOT DE NOËL de James Orr ou encore HARD CORE LOGO 2 de Bruce McDonald.

Carmen Kotyk a travaillé à de nombreuses reprises pour la télévision, notamment pour la minisérie « The Englishman's Boy » réalisée par John N. Smith, pour laquelle elle a reçu le Gemini Award du meilleur casting en 2008. La série a été citée à douze Gemini Awards, notamment celui du meilleur acteur dans un premier

rôle pour lequel l'acteur chevronné Nicholas Campbell et le jeune Michael Eisner, tous deux au casting de la minisérie, étaient en compétition.

Carmen Kotyk avait déjà été citée au Gemini Award du meilleur casting deux ans auparavant pour son travail sur la minisérie canadienne « Prairie Giant : The Tommy Douglas Story ».

Carmen Kotyk fait partie de la Casting Directors Society of Canada depuis 2000.

SÉBASTIEN PRANGÈRE

Chef monteur

Né à Paris en 1970, Sébastien Prangère a étudié à l'ESRA (promotion 1992) où il a rencontré le réalisateur Pascal Laugier, avec qui il a fait équipe à de nombreuses reprises. Il a débuté sa carrière en travaillant sur des courts métrages, avant de collaborer au PACTE DES LOUPS de Christophe Gans aux côtés du célèbre David Wu, chef monteur de John Woo. Depuis, il a supervisé le montage de SAINT ANGE et MARTYRS de Pascal Laugier, SILENT HILL de Christophe Gans et DANTE 01 de Marc Caro.

Il a également réalisé des documentaires et supervisé des DVD pour les sociétés Metropolitan et Studio Canal.

FICHE ARTISTIQUE

Julia Denning	JESSICA BIEL
Le lieutenant Dodd	STEPHEN McHATTIE
Le shérif Chestnut	WILLIAM B. DAVIS
Jenny	JOELLE FERLAND
Tracy	SAMANTHA FERRIS
Carol	KATHERINE RAMDEEN
Mme Johnson.....	COLLEEN WHEELER
Steven.....	TEACH GRANT
Christine.....	EVE HARLOW
Trish.....	JANET WRIGHT
David.....	JAKOB DAVIES

FICHE TECHNIQUE

Scénariste et réalisateur	PASCAL LAUGIER
Producteurs	CLÉMENT MISEREZ KEVIN DEWALT JEAN-CHARLES LÉVY SCOTT KENNEDY
Producteurs exécutifs	JESSICA BIEL THIERRY DESMICHELLE LIONEL UZAN STEVEN SCHNEIDER
Producteurs exécutifs	GERARD DEMAER NICOLAS MANUEL LISA DONAHUE OLIVIER PIASENTIN MARK MONTAGUE MATTHIEU WARTER DAVID CORMICAN FRANK WHITE
Productrice déléguée	RHONDA BAKER
Chef décorateur	JEAN CARRIÈRE
Directeur de la photographie.....	KAMAL DERKAOUI, CSC
Chef monteur.....	SÉBASTIEN PRANGÈRE
Thèmes additionnels.....	CHRISTOPHER YOUNG
Musique originale	TODD BRYANTON
Producteur exécutif de la musique.....	GEORGE ACOGNY
Chef costumier.....	ANGUS STRATHIE
Directrice de casting	CARMEN KOTYK, C.D.C.
Coordinatrice des cascades	GAËLLE COHEN

Textes : *Pascale & Gilles Legardinier*